L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 4 MARS 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Soirée des dames et messieurs chanteurs.

Sigurd—Aida—La Fille de Mme Angot.

La clôture de la saison régulière a eu lieu hier, on le sait. Néanmoins elle sera suivie, ainsi que les saisons précédentes, de représentations supplémentaires, et cette fois celles ci seront au nombre de deux.

La première se donne ce soir comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises et elle aura pour bénéficiaires les membres des chœurs—dames et messieurs — c'est à dire environ quarante intéressés.

Pas de bénéfice, nous le répétons avec conviction, qui soit plus digne d'intérêt que celui là; plus nombreux sont les partageants; plus nombreux encore les besoins.

Il n'est guère de ceux là—s'il en est—dont les appointements mensuels se formulent en plus de deux chiffres, et cependant leur travail est certainement plus âpre, plus ardu que celui des hauts barons de la scène, lesquels émargent si largement.

Cette saison surtout, bien lourd a été le labeur; sur les choristes ont pesé de grandes responsabilités, par le fait de reprises importantes et de nouveautés (pour notre public) comme *Sigurd*—*Hérodiade*—*Lohengrin*. Nous nommons *Lohengrin* parmi ces nouveautés, parce qu'il fut exécuté si peu il y a trois ans, que le public le connaissait à peine. Quant aux chœurs ils étaient si complètement oubliés qu'il en a été résulté la nécessité d'études nouvelles.

Pour ces facteurs si peu rémunérés et cependant si importants de l'Odéra, nous sollicitons donc encore la faveur du public; avec confiance nous lui demandons de persévérer dans cette justice distributive que nous lui connaissons et de montrer aux bénéficiaires choristes la même libéralité qu'ils ont rencontrée chez les artistes qui, d'une façon toute désintéressée se sont mis à leur disposition.

Et ajoutons-le, les choses n'ont pas été faites à demi, puisque voici le spectacle que porte le programme de ce soir :

Sigurd, les second et troisième actes, chantés par MM. Paulin, Guillemot, Bordeneuve, Rey; Mlle Prolland, Mme Guillemot-Thuringer; le troisième acte d'*Aida*, avec MM. Verhées, Rey, Mme Cagniart; et enfin le second acte (le bal chez Mlle Lange) de *La Fille de Mme Angot*, dont les interprètes seront : Mmes Duvivier, Vallier; MM. Jahn, Moreau, Grivel, Rossi, Rongier.

Occasion unique d'entendre, le même soir, les deux premiers ténors.

Tout un défilé de la troupe vraiment distinguée qui va nous quitter. Troupe qui est la meilleure des recommandations pour M. Maugé, et est aussi une promesse sérieuse pour les engagements qu'il va être appelé à contracter à Paris.

La seconde et dernière représentation est fixée à dimanche en matinée; les membres de l'orchestre en seront les bénéficiaires, bien méritants, dont nous vous parlerons dans un prochain numéro. Ils ont accompli ici un très vaillant travail, grâce d'abord à leur talent; grâce aussi à ce qu'on dise de leur chef.

Nous ne connaissons pas encore le programme arrêté pour cette dernière matinée; mais à coup sûr ces musiciens négligé afin de lui prêter cette attraction qui commande la recette.

P. S.—Nous n'avons que le temps de noter le bel accueil, l'accueil si chaleureux, si spontané fait au bénéficiaire de la dernière représentation des *Huguenots*. L'opéra de Meyerbeer avait été sa carte de présentation; il a été aussi sa carte *P. P. C.* Véritable ovation à l'excellent artiste, à l'homme excellent.

Un long, long fortissimo de bravos qui n'ont, pour ainsi dire, accompagné un qu'un dernier baiser de rideau; sans compter les fleurs, les couronnes, les emblèmes floraux de toutes sortes, les cadeaux en grand nombre, les rappels, dont a été agrémentée cette sortie. L'ouvrage a, du reste, produit un grand effet ordinaire, dès le premier acte, et surtout à ce quatrième acte, dont la scène de conjuration et le duo n'ont pas encore été égalés. A ce succès de Raoul il faut associer Valentine (Mme Cagniarti) et Marcel et tous ceux qui ont participé à cette exécution.

P. S.—N'omettons pas de dire que M. Dulin remplissait, pour la première fois ici, le rôle de Marcel. Il s'en est tiré fort heureusement et s'est fait maintes fois applaudir.

Cette réussite de M. Dulin prouve à nouveau les ressources que possédait la troupe de M. Maugé.

M. Rossi a eu aussi sa part de succès dans le rôle de St-Bris.

Le concert au bénéfice de Mlle Ida Peyton.

Nous avons dit le malheur dont a été frappé Mlle Ida Peyton; la disparition de tout ce qu'elle possédait, dans les flammes qui récemment faisaient besogne si sinistre rue du Canal. Peintre et photographe, le talent de Mlle Ida Peyton lui avait gagné une clientèle considérable sous tous les rapports, qui lui reviendra, nous n'en avons aucun doute, quand elle aura pu rebâtir sur des cendres, c'est à dire pourvoir son atelier.

Mais c'est là une entreprise qui réclame beaucoup de temps; et en attendant cette renaissance, il faut faire face aux nécessités de la vie, pour soi même et pour les siens.

On ne l'a sans doute pas oublié: chaque saison Mlle Ida Peyton, nature essentiellement artistique, prenait le plus sérieux, le plus actif intérêt à l'Opéra de la rue Bourbon.

De ce que se faisait connaître un artiste de valeur elle prenait une utile initiative; elle contribuait à en augmenter encore la vogue, en exécutant, à titre gracieux, sa photographie, sous les divers costumes du répertoire de la chanteuse ou du chanteur. Elle multipliait l'étalage de ces fines épreuves, moyen excellent aussi, croyez le, de populariser une troupe.

Puis, quand venaient les bénéfices, c'était d'abord un plaisir de s'y rendre; et lorsqu'il s'agissait de sujets distingués par le talent, elle lui envoyait invariablement quelque délicieux souvenir, accompagné d'un beau portrait dans quelqu'un de leurs rôles.

Artiste elle même, ces sympathies vont toujours à qui aime l'art.

A l'heure où tout était soulèvement enfers à Mlle Ida Peyton, des artistes de l'Opéra se sont souvenus, et ils ont voulu que leur dernière journée passée à la Nouvelle Orléans fut consacrée à une bonne action.

De là ce concert de demain en matinée, à la Salle Grunewald, et dont voici le programme :

Romances	M. Rey
Deux airs	M. Bordeneuve
Air de Mignon	Mlle Vallier
Romances	Mlle Vienne
Deux airs	Mme Cagniart
Monologue	M. Grivel
Solo de violon	M. Xavier Scudo
Romance	M. Jahn
Grand Air	Mme Duvivier
Solo de violon	M. Von Eps
Duo	Mmes Duvivier et Vallier
Grand Air	M. Verhées

Le piano sera tenu par M. Jahn; la matinée commencera à une heure.

Un mot encore : Mlle Ida Peyton que nous avons le plaisir de connaître depuis nombre d'années sait donner, mais solliciter lui est impossible. Que le public prenne donc les devants, elle a elle et donne ainsi plein effet à la spontanée et généreuse obligeance des artistes. Disons enfin que ceux ci, pour mieux compléter leur œuvre, ont eu la délicate pensée de faire savoir à Mlle Ida Peyton qu'ils ne veulent ni voitures pour les conduire au Grunewald Hall, ni fleurs pour les y fêter. On ne saurait mieux faire.

Académie de Musique.

The City Directory bat toujours son plein : joyeuse réception par le public, invariablement nombreux et recettes se maintenant à un montant fort satisfaisant. Ouvrage burlesque, si vous voulez, mais d'un burlesque qui a bien de l'esprit. Combien cela est préférable à ces actes où le malheureux écrivain croit être fin en se montrant affecté, prétentieux; où il s'essouffle après l'esprit sans jamais le rejoindre. La septième représentation en sera donnée ce soir, et les deux dernières demain en matinée, en soirée.

Dimanche 6 mars, rentrée de M. Roland Reed.

Théâtre St-Charles.

Cette soirée d'aujourd'hui est l'avant dernière de la troupe qui joue actuellement *A Hole in the Ground*. L'éclat de rire qui partout accompagne cette amusante *farce*, s'est retrouvé ici. Elle était vraiment bien trouvée pour la semaine du Mardi Gras, et ces premiers jours de Carême n'en ont pas détourné le public; font le toujours au St Charles.

Demain deux représentations, matin et soir, pour les adieux.

Grand Opera House.

M. Robert Mantell poursuit le cours de ses représentations, heureux au double point de vue artistique et pécuniaire. Il y est fait, d'ailleurs, et tout à l'heure encore nous listons dans cette excellente publication : *Dunlop's Stage News*, New York, toujours bien informé, que M. Mantell réalisera, dans sa tournée actuelle, un bénéfice de $50,000. C'est plaisir de faire ainsi de l'art, n'est-ce pas? Ce soir, *Monbars* (lisez : *La Dame de St. Tropez*), l'un de ses meilleurs succès. Demain soir, *The Louisianian*.

OFFRE TENTANTE.—En consultant les colonnes d'annonces de l'*Abeille*, pre mière page, on verra que M. P. Boscher offre en vente la continuation d'une excellente affaire, et la preuve en est dans la cause même de sa retraite. En effet M. Boscher, connu depuis longtemps à la Nouvelle Orléans, entouré de juste considération, veut se retirer parce qu'il doit à son genre de commerce une aisance acquise en huit années.

Le magasin (209 et 211 South Rampart) pour lequel il cherche acquéreur, renferme tout un monde d'articles neufs et d'occasion, acquis dans des conditions favorables qui lui permettent d'en dire poser à un prix modique. Un tel fonds ne peut manquer d'avoir vite un acheteur qui se trouvera en présence d'une belle clientèle, formée par M. P. Boscher, grâce à son infatigable activité, à son bon renom.

Concert.

On nous prie d'annoncer que les amis et élèves de M. et Mme Guillemot leur ont offert un concert avec le concours de plusieurs artistes de l'Opéra. Cette soirée d'adieu aura lieu le samedi 5 mars à la Salle Grunewald, à 8 heures du soir. Le programme est très attrayant et nous en reparlerons.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 mars 1892.
—Indication pour la Louisiane—Temps beau, plus chaud, vents du sud-est.

Température du 3 mars 1892.
Thermomètre de F. & L. Chatom, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	56	13
Midi	58	12
3 P. M.	62	15
6 P. M.	60	14

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Otto Francois à Mlle Cécilia Montalfano
Henry Brown à Mlle Gesa gia Sheppard
Alexander Faurie à Mlle Louise D'Aquin.
Adam Müller à Mlle Sophie Ott man.
John Keppel à Mlle Joséphine Blum.
Antoine Lagasse à Mlle Eve Bragg.
Wendelin Kirn à Mlle Mary Assel.
Wm Crank à Mlle Clara Ely.
Geo. Bauer à Mlle Wilhelmina Stohl.
Joseph Durant à Mlle Louise Durand.
Dr E. A. Murphy à Mlle Joséphine App.
Ben Washington à Mlle Rosa Clay.
Vito Sincere à Mlle Rosina Cerniglia.
Edward Scovell à Mlle Carmen E de Fuentes.
James McCarty à Mme L. J. Collins.
James Reigeon à Mlle Thérèse Inter.
Henry Schneider à Mlle Catherine Grant.
John Mouteleesse à Mlle Maria Mendoza.
Adolphe Crosder à Mlle Francis Flores.

Naissances.

Mme Jayne Anglade, un garçon.
Mme Pierre Leber, un garçon.
Mme Robert Laithman, un garçon.
Mme James Reggs jumelles
Mme Patrick Hartigan, une fille.
Mme Peter Meyer, une fille.

Décès.

George C. Harris, 11 ans, 109 rue Esplanade
Mlle Cérolne Porter 64 ans, Asile Ste-Anne
Rotix, 19 mois, coin Kerlerec et Roman
Mme Fannie F. Dole, 32 ans, 533 rue Josephine.
Lizzie Wouters, 4 ans 252 rue Tchoupitoulas.
Mme Louis Thomas, 21 ans coin Force et Annette
Alexander Cornell, 37 ans, 270 rue Bourgogne
Leopold Weizner, 21 ans, Hôtel Dieu.
Magdalene Heintz, 3 mois, coin Tchoupitoulas et Austerlitz.
Arnold Rolman, 22 mois, 15 rue Sud Claiborne.
Jacques Hilliare, 80 ans, coin Prieur et Laharpe
Osborn Harris, 78 ans, coin Commune et Broad
James Williams, 42 ans, 208 rue Girod.
Mary Quinn, 2 jours 250 rue Conti.
Mme Veuve Sophie Rohr, 66 ans, 72 rue Ste Jane.
Daniel O'Connell 7 mois, 474 rue Royale.
Philomeg Meyers, 56 ans, 2572 rue Nord Villeré
Anite Alexis, 7 ans, coin Dumaine et Villeré.
Hazel King, 15 jours, 191 rue Constance.
Horace Miller, 52 ans, 726 rue Magazin.
Virginia Corcia, 1 mois, coin Magazine et Huntsville
Louise Dornier, 5 mois, 211 rue St Louis.
Mme Vave George Mabe, 76 ans, 250 Chemin du Bayou.
F. Musacchia 2 ans, 80 rue Quartier
Mme Vave George Mabe, 76 ans, 250 Chemin du Bayou.
F. Musacchia 2 ans, 80 rue Quartier
Emma F. Lavis, 50 ans Memphis, Tenn
Theodore Bakewell, 42 ans coin Remparts et Enterie
Clara Pitman, 39 ans, 237 rue Dryades

Ventes inscrites au bureau de l'auctionneur des aliénations :

P. Olivier à J. Larrieu, un terrain borné par les rues Olivier, Delaronde, Patterson et Verret, $500.

O. Olivier à J. Larrieu, un terrain borné comme le précédent, $300.

Municipal Improvement Company à M E. Abbott, deux terrains bornés par le Parc Audubon, les rues Benjamin, Cornélie et Calhoun, $1,400.

Mme J. Leblanc à Mme M. Lernth, un terrain borné par les rues Remparts, Bourgogne, Kerlerec et St-Antoine, $1,400.

L. Laverdan à F. Saltalamachia, un terrain borné par les rues Poydras, Roman et Prieur, $1,700.

Mme H. Kepper à Mme A. Mills, un terrain borné par les rues Peters, Aliz, Vallette et Chestnut, $2,000.

J. Program et al au New South Building and Loan Association, trois terrains bornés par les rues Maudeville, Marigny, Joséphine et Célestine, $600.

New South Building and Loan Association à J. Program, la propriété qui précède, $600.

Cour Criminelle.—Geo. Forschler, l'Allemand qui au mois d'octobre dernier, avait tué sa femme en la frappant à la tête avec un vase de nuit, a comparu hier devant la Cour Criminelle. L'accusé était représenté par MM. Duvignaud et Kerr. Le jury était composé comme suit : J. Bonner, Wm G. Lesuy, George Lassepa, F. Marmion, F. G. Ernst, T. G. Sutherland, Hugh R. Haskerling, J. Derbes, Jules Katz, Jonas Hiller, Dominick Vergets et Al Bert Folke.

A 1 heure 30 P. M., le juge a donné ses instructions aux jurés, et à 4 heures la Cour a ajourné à 7 heures. Quand on a ouvert la séance, les jurés n'ayant pu s'entendre, un mistrial a été prononcé.

Grand Jury.—Le Grand Jury a porté hier cinq accusations en bonne, dont une pour diffamation et quatre pour violation de la loi du dimanche.

Le Jury a été déchargé de ses fonctions après avoir fourni un rapport dans lequel il déclare n'avoir pas voulu prendre sur lui de consacrer à une enquête sur le jeu le temps qu'il pouvait dépenser plus utilement, attendu que les accusations portées devant la Cour Criminelle n'ont pas abouti.

Le jury recommande l'emploi d'une méthode plus parfaite pour fouiller les prisonniers.

Il fait les éloges et la critique accentuées des divers établissements publics, et termine son rapport en recommandant l'adoption, par la Législature, de mesures énergiques pour la suppression des *Paul Rooms*, ces lieux de perdition de la jeunesse, contre lesquels s'élèvent tous les autres Etats.

Longshoremen et Stevedores.—Le maintenant qui existe depuis quelques jours entre les longshoremen et les stevedores se serait terminé hier par une bagarre, sans la présence de la police qui, s'attendant à des troubles, avait lancé ses agents à la levée au bout de la rue Foghien où était amarré le steamer *Grasbroek* que M. Heinzelman, un stevedore, avait l'intention de faire décharger par des débardeurs n'appartenant pas à l'Union.

Tandis que ceux ci étaient conduits à bord du bateau par M. Heiselman, une bande de longshoremen qui les attendait, les a attaqués à coups de pierres.

La plupart des nouveaux ouvriers ont pris la fuite, les autres ont été protégés par la police, dont l'intervention a mis en fuite les longshoremen unionistes.

Il n'y a pas eu de blessés et personne n'a été arrêté, mais le travail a été suspendu à midi sur la levée pour permettre aux stevedores et aux capitaines de bateaux de discuter la situation.

Dr PRICE'S
Cream Baking Powder.
La consommation dans millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

CONSEIL MUNICIPAL.

Les membres du Conseil se sont réunis hier soir, à 7 heures 45, sous la présidence du Maire Shakespeare.

Seize membres étaient présents.

Le message du Maire est ainsi conçu :

1. Rapport du trésorier de la ville, pour la semaine finissant le 22 février 1892.

2. Communication de MM. Atkinson & George relative au contrat pour remorquer les bateaux à immondices.

3. Communication du coroner Y. B. Lemonnier informant le Conseil que la semaine dernière il a envoyé dix-neuf aliénés à l'asile de Jackson, Lne.

4. Communication du Fire Board qui demande au Conseil de prendre des mesures afin d'empêcher la propagation des incendies.

5. Lettre de l'Association des Architectes de la Louisiane qui se plaignent que la publication de l'ordonnance No 8,050, C. S, fait du tort à leur profession.

6. Lettre de M. James Freret, architecte, sur le même sujet.

7. Communication du commissaire de police et des édifices publics : 1. Liste des lampes électriques n'ayant pas donné de lumière pendant le mois de février; 2. Exposé des travaux accomplis par les prisonniers du Police Jail, pendant les neuf jours finissant le 2 mars 1892.

Respectueusement,
Jos. A. SHAKESPEARE,
Maire.

Sur motion de M. Dudenhoffer, le meating est consacré à la considération de plusieurs ordonnances relatives aux finances.

Le Maire met son veto à l'ordonnance autorisant le contrôleur à vendre des privilèges à une compagnie de chars urbains.

Il est décidé d'accorder aux contribuables jusqu'à mardi prochain pour le paiement de taxes.

Le Conseil ajourne après avoir adopté de nombreuses ordonnances relatives aux finances.

Courses.—Vingt-sixième Journée.—La vingt-sixième journée de courses a attiré hier aux Fair Grounds la plus nombreuse assistance de la saison. Tous les pugilistes qui se trouvent en ce moment en ville, s'y étaient donné rendez vous, et beaucoup de leurs admirateurs les y avaient suivis. Le temps était fort beau, du reste, et personne n'a regretté cette sortie, dont quatre intérêts entes courses ont complété l'agrément.

En voici le résultat :

PREMIÈRE COURSE.

5 furlongs.
Retirés : Antoinette, Dakota, L. H., Little May.
1. Mean Enough 110 (J. McDonald) 3|P 4|5 1|2 1.
2. Capt Pennyweight 102 (Stout) 2|1 1|2 1.
3. Jennie Schwartz 92 (Keith).
Durée 1,02 1|2.
Non placés : Johnnie Greener 83, Claudine 94, Lucy Hitt 100, Frolic 101, Weaverman 107.

DEUXIÈME COURSE.

Retirés : Nettie Kent, American Lady.
1. Surget, 95 [Keith] 2 1|2—4|5—1|2 1.
2. Prince Fonso 100 [J. M. Doubet] 4|5—1 1|2 1.
3. Fashion 85 [Slaughter].
Durée, 1'51 3|4.
Non placés—Miracle 71; Uncle Harry Harry 77; Annie Moore 80; Dock Wick, 90.

TROISIÈME COURSE.

3|4 de mille.
Retirés Pat Conley ; Askey.
1 American Lady, 99 [Clayton] 8|5—Nez
2 Clifton, 100 [Dickens] 6,5—1|2 long.
3. Pernicious, 119 [Mattox]
Durée 1'15.
Non placés Yankee Boy, 102; El Pinto, 102; J. T., 102; Tom Stevens, 108.

QUATRIÈME COURSE.

7 1|2 furlongs—Handicap.
1. Cast Out, 98, [Burns] 8 2—1 1|2 to.
2. Gendarme, 114, [Overton] 4,5—1|2 longueur.
3. Pat Conley, 100, [G. Williams].
Durée, 1'36 3|4.
Non placés : Askey 122, Général Marmeduke 97, Rimini 98, Critic 104.
Courses aujourd'hui et demain aux Fair Grounds.

Incendie.—Hier matin à 10:30 heures, le feu a pris dans une écurie de la dernière du No 1457 de la rue Tchoupitoulas appartenant à Mme Vve Wm Hauser. L'écurie a été détruite et la résidence de Mme Hauser, endommagée pour $250.

Les Nos 1459 et 1459 1|2 appartenant à Mme Geo. Grate et habités, l'un par Mme L. P. McAdams l'autre par Mme Grate, a été endommagé pour $600 Le No 1165, appartenant à C. Murray a été endommagé pour $50, le No 1455 pour $300.

Chute.—A 6 heures 30 du soir, John Finn, demeurant au No 215 de la rue Constant, est tombé en traversant la rue Remparts, au coin de la rue Perdido et s'est légèrement blessé. Il a reçu les soins des étudiants.

Trouvé—L'agent Trinchard, du premier precinct, a trouvé, rue Royale, les lorgnettes qui lui ont été remises au poste de police du cinquième precinct, où le propriétaire peut les réclamer.

Un vol.—Un volé à M. J. D. Krogaard, qui passait sur la rue du Canal, un porte monnaie contenant $8.

—M. C. J. Dannon, de Plaquemine, Lne, a de la même manière, été victime d'un vol de $12.

—Un inconnu s'est introduit chez M. Paul F. Granger, No 118 rue Champs Elysées, et a volé plusieurs objets évalués $15.

Menus faits.—Les ordres nécessaires ont été donnés et les préparatifs ont été faits pour le départ du navire autrichien *Aurora*, qui aura lieu aujourd'hui à midi.

—Un pickpocket a volé à M. J. Daleso, qui se trouvait devant l'Opéra Français, un portemonnaie contenant $18 et plusieurs papiers.

Quatrième Centenaire de la Découverte du Nouveau Monde — Exposition de Madrid.

Comme nos lecteurs le savent déjà assez vaguement, le gouvernement Espagnol veut célébrer dignement le Quatrième Centenaire de la Découverte de l'Amérique par une Grande Exposition Internationale qui aura lieu à Madrid, mais qui aura un caractère tout à fait spécial. Il s'agit, en effet, d'une Exhibition Historique Américaine. L'Espagne veut réunir, dans cette exhibition, tous les objets et tous les documents qui précèdent l'époque de la conquête ou qui datent de cette époque, et, par conséquent sont antérieurs au 17me siècle. L'idée est grande, à la fois patriotique et humanitaire. Cette réunion de documents peut jeter une vive lumière sur ces temps restés obscurs, sur les origines presque ignorées, sur l'histoire qui est encore à faire des races autochtones du Nouveau Monde.

L'Exposition s'ouvrira à Madrid, le 12 septembre de cette année, et fermera, le 31 décembre. Elle aura lieu dans le palais destiné à servir de Bibliothèque et de Musée National. Toutes les installations devront être faites, le 31 août; toutes les facilités possibles sont offertes aux exposants, tous les privilèges désirables leur seront accordés. Toutes les contributions seront prises, pour leur assurer le retour des objets qu'ils auront exhibés.

Naturellement, comme dans tous les concours, des prix seront accordés aux exposants les plus méritants. Il y en aura de plusieurs degrés : des premiers prix d'honneur; des médailles d'or; des médailles d'argent; des médailles de bronze; des mention honorables.

Nous ne pouvons, ce soir, entrer dans les détails; nous nous contentons, pour cette fois, de ces quelques lignes, comptant y revenir plus longuement dans un prochain numéro; le sujet en vaut bien la peine.

En attendant, nous remercions sincèrement M. le consul d'Espagne de l'aimable envoi qu'il nous a fait de la circulaire de la Commission de l'Exposition de Madrid.

Reichstag.—L'Alsace-Lorraine.

Berlin, 3 mars—Aujourd'hui au Reichstag, a commencé la discussion du bill qui autorise le gouvernement à proclamer un état de siège en Alsace-Lorraine en cas de guerre ou de danger sérieux.

Plusieurs discours ont été prononcés déclarant que l'ordre règne en Alsace-Lorraine et que celle-ci est reconnue comme faisant partie de l'empire allemand.

Le bill proposé serait une source de nouvelle mortification pour les alsaciens et serait apte à susciter des troubles.

Le gouvernement a déclaré qu'il y avait des raisons importantes en faveur du bill.

Celui-ci a été finalement référé à un comité de vingt-et-un membres.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente Française.—Banque de France.

Paris, 3 mars — Le trois pour cent est coté à 96 57 1|2 francs.

L'état hebdomadaire de la banque de France indique une augmentation de 71,000 francs en or et 800,000 francs en argent.

Crimes et vols commis à Vienne et attribués à la misère.

Vienne, 3 mars—Le nombre de crimes a augmenté d'une façon alarmante ici, et la plupart sont d'un caractère sérieux. De nombreux actes de violence et des vols sont rapportés journellement par la police et sont attribués à la grande misère qui règne actuellement à Vienne.

La police a trouvé le corps d'un homme dans une des rues de la ville; il avait le crâne mutilé et était complètement dénué de vêtements. Jusqu'ici il a été impossible de trouver les meurtriers.

Deux individus ont assailli à coups de couteau un professeur du nom de Widitscher dans la rue Berg, et après l'avoir laissé pour mort sur le trottoir l'ont dépouillé de tout ce qu'il avait sur lui.

En outre des nombreux crimes trop longs à énumérer, des vols avec effraction sont commis, dit-on, par des personnes qui ne peuvent obtenir de l'emploi et qui poussées au désespoir par le manque complet de nourriture ont recours au vol afin d'avoir de l'argent pour ne pas mourir de faim.

L'épidémie de crins se est arrivée à un tel point que les citoyens sont très alarmés et prennent des mesures énergiques pour se protéger ainsi que leurs propriétés. La police fait tout ce qu'elle peut pour mettre un terme à ces crimes, mais ceux-ci ainsi que les vols sont si nombreux, qu'elle ne peut arriver à appréhender qu'un petit nombre de criminels.

En Autriche l'appui argent fait par les autorités municipales au public pour avoir des secours pour ceux qui sont dans la misère, la somme de $220,000 a déjà été souscrite au fonds pour la distribution gratuite de pains.

Les souffrances d'un grand nombre de pauvres ont été allégées par la charité, mais le montant de pains distribués n'est pas suffisant pour répondre aux demandes de ceux qui sont dans le besoin.

M. Healy et les Parnellites.

Dublin, 3 mars—A une fédération qui a eu lieu hier, M. Healy a dit qu'il serait impossible d'effectuer une réconciliation avec les parnellites.

Il l'égard d'une suggestion qui a été faite que la cause de la cause aux Etats Unis souffrait d'un manque de fonds, qu'à ce que les factions soient unies, M. Healy a répondu que le seul principe constitutionnel qui doit être reconnu dans ce cas est, que la majorité doit gouverner.

La minorité, a t il ajouté, devrait résigner leurs sièges au Parlement, afin de permettre à l'électeur de juger l'affaire.

M. Guy de Maupassant est mieux.

Londres, 3 mars—Le *Chronicle* écrit que M. Guy de Maupassant, l'écrivain français distingué qui a eu une attaque violente de folie au mois de mars dernier et a la suite de laquelle, il a fallu l'enfermer dans une maison de santé en France, est mieux.

Il écrit une heure par jour. Les médecins qui le voient ont l'espoir qu'il pourra faire un voyage en mer au printemps, et que cela aura un effet salutaire sur son esprit.

Le Sultan retire le firman lancé récemment

Londres, 3 mars—Une dépêche de Tripoli dit que l'opposition au firman lancé récemment par le Sultan, rendant les indigènes sujets à la conscription militaire, était si forte et si déterminée, que le dit firman a été retiré.

Banque impériale d'Allemagne.

Berlin, 3 mars — La banque impériale d'Allemagne indique une diminution sur les espèces de 300,000 marcs

L'Abbé La Flamme.

Rome, 3 mars—L'abbé La Flamme, professeur à l'Université de Québec, a été nommé évêque de Cheoutimi, Québec.

Mort du juge Thomas Nixon Van Dyke.

Rome, Georgie, 3 mars—Le juge Thomas Nixon Van Dyke, un des hommes les plus marquants de East Tennessee, est mort en cette ville à la résidence de son fils.

La grève des mineurs de charbon anglais

Bruxelles, 3 mars—Le bruit court ici qu'en vue de la grève projetée des mineurs anglais, des mesures seront prises pour empêcher les propriétaires de mines de charbon belges d'exporter leur produit en Angleterre, et arrêter ainsi de façon à contrecarrer les mineurs anglais qui, le 12 mars, cesseront de travailler pendant quinze jours.

Leur objectif est d'arriver à faire les consommateurs payer des prix plus élevés.

Un représentant de la *Presse Associée* a eu une entrevue aujourd'hui avec le chef socialiste belge bien connu, M. Volders, relativement à la situation, et le dit représentant a appris de celui ci, que la part des ouvriers belges et la fédération des mineurs préparent en ce moment un manifeste demandant avec instances aux mineurs belges de restreindre leurs envois.

Dans les grèves qui sont survenues en Belgique, les mineurs ont reçu une aide substantielle des mineurs de la Grande Bretagne, et maintenant que l'occasion s'offre, leurs chefs croient qu'il est de toute justice d'aider par tous les moyens en leur pouvoir leurs frères d'Angleterre à arriver à obtenir ce qu'ils demandent.

M. Volders dit qu'il est certain que le mouvement en Angleterre, sera la cause de nombre de grèves locales en Belgique.

Hausse sur le charbon

Londres, 3 mars—Aujourd'hui les propriétaires des mines de charbon de Lei cester-shire ont donné avis d'une nouvelle hausse sur le prix du charbon, qui sera de deux schillings.

Cela fait déjà une hausse de 7 schillings depuis un mois.

Le Pape.

Rome, 3 mars—Le Vatican a récemment envoyé des instructions à Paris pour la formation d'un parti conservateur républicain à la Chambre des Députés, qui serait l'organe du Vatican, afin de combattre le radicalisme.

Quand ce fait est venu à la connaissance des représentante de l'Autriche, de l'Allemagne, de l'Espagne et du Portugal au Vatican, ils ont demandé au Pape la raison pour laquelle il abandonnait sa politique relative à la monarchie. Sa Sainteté leur a répondu que ces instructions envoyée par lui ne s'appliquent qu'à la France et non pas aux monarchies qui existent actuellement.

Les émigrants russes.

Hambourg, 3 mars—La compagnie des paquebots hambourgeoise-américaine coopérant avec les autorités prussiennes a décidé que tous les émigrants russes voulant se rendre aux Etats Unis sur les steamers hambourgeois-américains seront inspectés par des médecins expérimentés avant d'entrer en Prusse.

L'affaire Deacon.

Cannes, 3 mars—M. Deacon, l'américain qui a tué M. Arbaille, qu'il a trouvé dans la chambre de sa femme à l'Hôtel Splendide en cette ville, a été de nouveau confronté aujourd'hui avec Mme Deacon, devant le juge d'instruction à Grasse.

L'examen a été privé. Mme Deacon a été vue au moment où elle quittait le bureau du juge et elle avait l'air d'être très abattue. Elle retournera demain à Paris. M. Deacon est calme et a confiance en son acquittement final. Il refuse de recevoir des visiteurs, excepté quelques-uns de ses amis les plus intimes. Il est probable qu'il sera libéré sous un cautionnement substantiel. Son procès aura lieu en avril.

Reichstag.—L'Alsace-Lorraine.

Berlin, 3 mars—Aujourd'hui au Reichstag, a commencé la discussion du bill qui autorise le gouvernement à proclamer un état de siège en Alsace-Lorraine en cas de guerre ou de danger sérieux.

Plusieurs discours ont été prononcés déclarant que l'ordre règne en Alsace-Lorraine et que celle-ci est reconnue comme faisant partie de l'empire allemand.

Le bill proposé serait une source de nouvelle mortification pour les alsaciens et serait apte à susciter des troubles.

Le gouvernement a déclaré qu'il y avait des raisons importantes en faveur du bill.

Celui-ci a été finalement référé à un comité de vingt-et-un membres.

MM. Webers Lincoln et Charles Foster.

Londres, 3 mars—M. Robert Lincoln, ministre des Etats Unis et M. Foster, secrétaire de la trésorerie des Etats-Unis, ont assisté aujourd'hui aux débats à la Chambre des Communes.

WASHINGTON.

M. Springer est plus souffrant.

Washington, D. C., 3 mars—L'état de M. Springer a empiré, et l'on a de vives inquiétudes à son sujet.

Le département Latin-Américain.

Washington, D. C., 3 mars—Le département Latin-Américain vient de recevoir de son commissaire au Chili la nouvelle que le Congrès chilien s'est ajourné sans faire d'allocation pour représenter ce pays à l'Exposition de Chicago en 1893.

Le mauvais état des finances du pays et le manque de fonds sont les seules raisons qui ont empêché le Congrès, dit on, d'allouer des fonds.

Le World et le secrétaire Blaine.

New York, 3 mars—D'après le correspondant du *World*, à Washington, il y a eu mouvement sur pied pour choisir M. Blaine comme le candidat présidentiel à la convention républicaine qui doit s'assembler à Minneapolis, malgré la lettre qu'il a écrite refusant d'être candidat.

Quelques un des républicains les plus marquants dans le pays font partie de ce mouvement, et la correspondance qui a eu lieu à ce sujet, indique le désir du parti de nommer M. Blaine.

On peut même dire d'après des personnes autorisées que celui ci est parfaitement au courant de ce qui se passe.

La semaine dernière un sénateur républicain très influent a dit à M. Blaine que son état de santé s'étant beaucoup amélioré, il était d'opinion que la Convention doit le nommer malgré lui. M. Blaine n'a pas répondu, mais a traité avec beaucoup de cordialité le sénateur qui l'a bien engagé à revenir. Il a même ajouté que ses forces étaient revenues.

NOUVELLES CHILIENNES.

La réclamation des Etats-Unis.—La situation politique.—Le président Montt.

New York 3 mars—Le *Herald* a reçu les nouvelles suivantes par le câble de Valparaiso : On est très anxieux ici de savoir, si le gouvernement des Etats-Unis a l'intention de demander au Chili toute l'indemnité réclamée par les ministres du *Baltimore* et publiés dans les dépêches de ce journal.

A la suite des nouvelles relatives aux réclamations d'indemnité, le change tombe rapidement.

Le gouvernement chilien a informé tous ceux qui l'ont interrogé, qu'il n'a reçu aucune nouvelle officielle annonçant que les Etats Unis insisteront sur des réclamations.

Les banquiers et les autres maisons de commerce en cette ville sont très étonnés du fort montant demandé comme indemnités, et suscite beaucoup de commentaires.

D'après nombre d'entrevues, il appert que le Chili serait reconnaissant aux Etats Unis si ceux ci rappelaient le représentant officiel actuel et lui substituait une commission composée de personnes différentes pour instituer une enquête sur l'affaire du steamer *Baltimore*, et autres questions semblables.

La cause réelle qui a amené la démission d'une partie de celui ci est parce qu'à la séance du cabinet et du conseil d'Etat samedi, quelques juges seulement, appartenant au parti conservateur, ont été nommés.

M. Carlos Walker Martinez m'a dit aujourd'hui qu'il avait donné sa démission, parce qu'il croyait que son parti (conservateur) devait avoir une meilleure représentation dans le judiciaire.

M. Isidore Errazuriz, ex-ministre des affaires étrangères, m'a déclaré que tant que le parti libéral ne pourra pas contrôler une plus forte majorité au Congrès que celle qu'il a actuellement, le Chili serait témoin de ces crises politiques. Il y a une majorité active du parti conservateur, tandis que le parti libéral est composé de trois factions unies temporairement seulement et sujet à avoir d'un moment à l'autre une scission dans ses rangs.

Il n'y a pas de doute que le président Montt a une grande difficulté à maintenir un cabinet homogène.

Le colonel Daniel Lamont.

Jacksonville, Floride, 2 mars—Le colonel Daniel Lamont, de New York, est à l'hôtel St-James en cette ville, et est accompagné du Dr H. E Hendricks. On dit que la mission du colonel en Floride est de s'enquérir des chances qu'il y aurait à obtenir la délégation démocratique pour Grover Cleveland.

Le Sénateur Hill et la réponse nomination de M. David C. Robinson.

New York, 3 mars — Un correspondant de Washington, qui a causé hier avec le sénateur Hill, télégraphie ce qui suit : J'ai demandé au sénateur quelle raison donne t il pour la défaite des démocrates aux élections de l'Ohio, dans un Etat qui a récemment été un gouverneur démocrate par une grande majorité. J'ai cité, par exemple, Elm